

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL.

Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. (ON INSÉRERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.)

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 patacons par mois.

Almanach Français.

- Dimanche 3 (1796). — Combat de Aulen, prise de Heidenheim, par le général Dessaix, contre les Autrichiens.
- (1796). — Prise de Koenigshoffen, par le général Lefebvre, contre les Autrichiens.
- (1796). — Combat de Castiglione, prise de Salo, par le général Bonaparte, contre les Autrichiens.

NAVIRES ATTENDUS POUR MONTEVIDEO ET BUENOS-AYRES.

Havre— Le Parana.

MONTEVIDEO.

2 Août 1845.

La position douteuse dans laquelle est restée Montevideo depuis bientôt trois années, se dessine enfin brillante et pleine d'avenir. Les bénéfices de cette généreuse intervention, qu'elle devra à la France et à l'Angleterre, lui sont définitivement acquis et l'arrivée dans ses murs des deux ministres plénipotentiaires dont Rosas n'a pas voulu accepter les propositions, lui donne la mesure des avantages immenses qu'elle doit attendre d'un si puissant concours.

Le tableau qu'offrait ce matin le débarquement des ministres plénipotentiaires de France et d'Angleterre: M. le baron Deffaudis et M. Gore Ouseley était imposant. Une foule innombrable, avide de voir ces deux hommes éminents auxquels nous devons le bonheur, encombraient le môle et ses abords; le contentement se lisait sur tous les visages, et les Français, en majorité dans cette sorte de réunion, bénissaient du fond du cœur notre noble ministre et le digne amiral qui l'accompagnait. Honneur aux hommes qui nous ont préparé le bonheur et la paix qui nous attendent! Gloire à ceux qui vont sans doute les sceller du pommeau de leur épée!

Le blocus du Bucoo par un navire des escadres intervenantes, a fait comprendre au général Oribe qu'il n'y avait plus d'espoir pour lui d'entrer dans Montevideo. Le président legal est enfin désabusé; mais il veut encore essayer de retarder la chute que son incapacité lui prépare depuis le 16 février 1843.

L'officier général de Rosas a publié un édit qui enjoint à toutes les familles vivant dans son camp de se préparer à partir pour le Durazno, et dès aujourd'hui on a pu voir sur le chemin de las Piedras un grand mouvement de charrettes. Cette mesure mise si promptement en voie d'exécution, ne laisse plus aucun doute sur les intentions de l'ennemi, et probablement, avant peu, nous le ver-

rons lever son camp et transporter dans cette ville d'intérieur sa présidence légale.

Aujourd'hui, dans la soirée, la curiosité du public a été quelque temps satisfaite par un commencement de fuite de l'escadre argentine.

Trois navires de Brown, en état d'arrestation et sous la surveillance immédiate de la corvette anglaise Satellite et du brick de guerre français Dassas, ont mis à la voile et fait route vers Buenos-Ayres. La brise était bonne, et, en un instant, le Belgrano, la Palmar et la Fama, nous a-t-on dit, étaient loin de leur mouillage. Le Dassas a levé l'ancre aussitôt et a poursuivi les fuyards: les qualités supérieures de ce navire l'ont bientôt porté entre la Fama et le Belgrano qu'il a dépassé et contourné sur son avant.

Pendant ce temps là le Satellite, plus éloigné que le Dassas, s'était aussi mis à la voile et donnait la chasse aux trois fuyards en leur envoyant plusieurs coups de canon bien dirigés, et auxquels ceux-ci ont répondu.

Les navires argentins, guidés par le Dassas et le Satellite ont successivement viré de bord, et amène leur pavillon, ils sont ensuite venus jeter l'ancre à l'entrée de la baie, presque en face le fort Saint-Joseph. Les autres navires de l'escadrille ennemie ont du venir prendre place sur le même point.

Tout le temps qu'a duré cette petite expédition, les signaux n'ont pas cessé un instant à bord des navires anglais, français et argentins. Les deux amiraux étaient à terre et pendant que des signaux transmettaient au Fulton, le plus rapproché du débarcadere, l'ordre de prévenir de ce qui se passaient les deux officiers supérieurs; M. Laine et M. Ingfield s'embarquaient au môle dans la yole de ce dernier, et se rendaient, nous a-t-on assuré, à bord du Fayrebrand, d'où ils communiquaient leurs ordres en se rendant à leurs fregates.

Un curieux incident a signalé cette affaire, c'était de voir un des lanchons de Brown, du plus petit échantillon, envoyer de très courte distance, à la corvette anglaise, des boulets auxquels le Satellite n'a pas cru devoir répondre.

Trois légionnaires du bataillon des Chasseurs Basques, ont été blessés aujourd'hui: deux, nous assure-t-on, le sont très dangereusement.

Par suite de l'irritation qu'a causée au camp ennemi la déclaration du blocus, plusieurs assassinats y ont été commis dans la journée d'hier.

Au départ du ministre plénipotentiaire français de Buenos-Ayres, la goëlette l'Eclair était en petite rade pour recevoir M. de Marouil, qui ne devait s'éloigner de ce port, qu'après trois jours.

Le bruit fortement accrédité de la prise de la Colonia par deux navires anglais, est jusqu'à présent dénué de tout fondement.

Vers les cinq heures la musique de la Légion est allée saluer au consulat général de France, l'arrivée de M. le baron Deffaudis. Elle a exécuté plusieurs morceaux choisis pendant le dîner du ministre.

Dans la soirée, un haut fonctionnaire de cette république accompagnée d'un adjudant du gouvernement, est allé complimenter les deux ministres. La musique italienne l'a accompagné dans ces visites, et a, plus tard, parcouru les rues au milieu des vivats.

L'on nous assure que le Fayrebrand part demain pour Rio-Janeiro et le Fulton pour Buenos-Ayres.

DECOUVERTE.

M. le capitaine Morvan, du trois mâts français l'A-dolphe, en se rendant des Iles Wallis aux Sandwich, en passant par le Fidji, vient de découvrir, près de l'île Clarence, une terre qui, dans sa conviction, était inconnue. Il l'a appelée l'île Claire du nom de sa fille. L'Océanie Française, contient un long rapport du capitaine Morvan, sur cette découverte. Il place la latitude de la pointe S. O. de cette terre de 9° 27-38". Sa longitude, Ouest de Paris, de 173° 27-18° 9° 24-50 vient pour la latitude de la pointe N. E. 173° 23-25... pour la longitude Ouest de Paris

d'où :

Pour latitude du milieu de la face N. O. 9° 26-24; pour longitude 173° 25-54.

On suppose que cette terre, si jolie sous sa végétation touffue, où l'on distinguait des arbres à pain et beaucoup de cocotiers, que cette terre si agréable à la vue par la grande quantité d'îlots verts qui forment comme une chaîne d'oasis entre ces deux pointes principales, doit être habitée.

LE BALEINIER FRANÇAIS L'ANGELINA

L'Océanie Française du 9 mars donne sous la rubrique des Iles Sandwich la nouvelle de l'un des plus tristes événements qui se puissent voir :

Le 12 du mois de décembre dernier, le baleinier français du port du Havre l'Angelina, se trouvant dans l'archipel des Murgraves, à toucher l'île de Cayome, fut accosté par des pirogues du pays. Les naturels de

l'une d'elle monterent à bord de l'Angelina et témoignèrent les dispositions les plus amicales. Le capitaine, M. Hyenne, crut pouvoir se fier à ces sauvages, et dans le but de se procurer diverses choses qui étaient nécessaires à son bord, il descendit à terre accompagné du chirurgien, du premier lieutenant et de dix hommes. Depuis ce moment aucun d'eux n'a reparu.

L'Angelina est resté à l'ancre pendant plusieurs jours aussi près que possible de terre : toutes les recherches, tous les signaux de jour et de nuit ont été faits, des coups de canons ont été tirés, mais en vain, il a fallu renoncer à l'espoir de revoir le capitaine et ceux qui l'avaient accompagné. Dans cette douloureuse extrémité le second conduisit le navire à Oahou, le port le plus voisin.

M. Dudoit, consul de France aux Sandwich, s'est empressé de transmettre en France, et à M. le gouverneur Bruat, les procès-verbaux dressés par le second et signés par tous les hommes de l'équipage. Il écrit en outre que, dans son opinion, les malheureux qui ont été enlevés n'ont point été massacrés, et à l'appui de cette opinion il cite le fait suivant :

Il y a dix ans environ, un navire américain, le *Globe*, éprouva le même sort. Les hommes au nombre de quatorze, restèrent dans l'île pendant deux années. Une corvette expédiée de Valparaiso pour les réclamer réussit à les avoir, mais elle dut employer des moyens de violence.

FRANCE.

Voici la liste des bâtimens français à vapeur à flot et en construction aujourd'hui :

Frégates de 450 et de 540 chevaux : Le Descartes, l'Asmodée, le Gomer, l'Infernal.

Corvettes 220 à 320 chevaux : le Cuvier, le Gassendi, le Lavoisier, le Pluton, le Véloce, le Caméléon, l'Archimède, le Titan.

Bâtimens à vapeur de 160 chevaux et au-dessous : l'Achéron, l'Ardent, le Caribère, la Chimère, le Cyclope, le Crocodile, le Caton, l'Étna, l'Euphrate, le Fulton, le Grégoire, le Grondeur, le Météore, le Narval, le Phare, le Phénix, le Stux, le Tartare, le Tonnerre, l'Australie, l'Aléon, le Ramier, le Castor, le Brazier, la Vedette, l'Antilope, le Flambeau, le Gabili, le Voyageur, le Rubis, l'Erèbe, le Chacal, le Liamonc, le Var, le Basilic, le Serpent, le Pingouin.

Paquebots transatlantiques de 450 chevaux et les 4 derniers de 220, l'Albatros, le Labrador, le Montezuma, l'Orénoque, le Panama, le Christophe Colomb, le Canada, le Magellan, l'Ulon, le Caraïbe, l'Eldorado, le Cacique, le Caïmah, l'Élan, l'Espadon, le Phoque.

Enfin quatre frégates de 450 à 650 chevaux, 10 corvettes de 220 à 320 chevaux, 8 bâtimens de 160 chevaux en construction. — Total 92 bâtimens à vapeur.

On a parlé il n'y a pas long-temps d'un édit de l'évêque de Sinigaglia, défendant aux jeunes gens de fréquenter une maison où il y avait de jeunes demoiselles, à moins qu'il n'y eût promesse de mariage.

L'archevêque de Ferrare a fait mieux encore : il a défendu à tout médecin ou chirurgien de donner ses soins aux malades, s'ils ne sont pourvus d'un billet de confession.

Voici le texte de la notification épiscopale que nous recevons de Ferrare :

«..... Nous rappelons à MM. les médecins et chirurgiens de notre ville et diocèse, qu'en conformité des constitutions apostoliques, ils sont obligés de prévenir leurs malades, lors de leur première visite, quand il s'agit d'une maladie grave ou pouvant devenir dangereuse, qu'ils doivent se confesser afin qu'une fois l'âme guérie, on puisse avec plus de fruit entreprendre la cure du corps.

» Si, à la seconde visite, le malade ne s'est pas confessé, le docteur devra lui renouveler la recommandation en le menaçant de l'abandonner s'il ne s'y soumet.

» Enfin, le billet de confession n'étant pas présenté le troisième jour, le médecin devra suspendre ses visites et ne les reprendre que lorsque la confession sera attestée.

» Les médecins et chirurgiens qui ne se conformeraient pas à cette prescription encourront les censures et peines portées par les sacrés canons et par les constitutions apostoliques, ainsi que les autres peines arbitraires qu'il nous plaira leur infliger..... »

(Constitutionnel.)



MARINE

et

MOUVEMENT DU PORT.

Entrées du 1er

Altona, 28 mai, goëlette danoise *Odin*, à Thode et compagnie.

Entrée du 2.

Gènes, 17 mars, Canaries, 22 juin, polacre sardo *Corobo*, à Risetto.

Boston, 6 juin, brick américain *Emerald*, à Southgate et compagnie.

Buenos-Ayres, vapeur de guerre français *Fulton*.

Vapeur de guerre anglais *Faybrand*.

De Sainte-Catherine, le 7 juillet, brick sardo *Cicéron*.

Gènes, le 3 mai, brick sardo *Eden*.

MANIFESTES.

De la polacre espagnole *Morilla*, 140 tx., équip. 12, le cap. Salsalati, à ordre. 8 pipes huile, 40 quart. id. 22 barils vin de Malaga, 200 id. farine, 200 caisses savon, 570 barils sucre, 150 sacs farine de mandioc, 25 id. café, 100 id. riz, 200 pan. tabac, 25 pipes cognac, 3 balots couvertures, 14 caisses souliers, 4 balots chapeaux, 92 pobans olives, 556 cruchons huile, 67 caisses liqueurs et confitures, 30 sacs amandes, 398 feuillés de plomb.

De la goëlette danoise *Odin*, 105 tx., équip. 7, à Thode et comp. 516 caisses marchandises, 13 balots id., 87 futailles, 16 balots, 100 jambons, 160 caisses amidon, 21 paquets étoupe, 500 caisses genièvre, 1595 damejeannes id. 34 caisses cristaux, 860 briques, 1 colis.

En partance.

pour

Sainte-Catherine, navire français, *Amélie*.

Rio-Grande, goëlette sardo *Véloc*.

Rio-Grande, brick américain, *Rosalba*.

Paranagua, brick goëlette danois, *Cosnet*.

DEPARTEMENT DE LA POLICE

DEMANDES DE PASSEPORTS DU 24 JUILLET.

PREMIERE PUBLICATION.

D. Fernando Lopez..... Rio-Grande.

» Alejandro Landré..... Francia

» Jorge Gary..... Id.

Présentés.

Felipe Huxlin..... Buenos-Ayres.

Juan E. Cadazé..... Id.

AVIS.

A louer, cinq pièces avec cuisine, cour, etc. bonnes pour un négociant ou un consignataire, le tout à un prix modéré, rue du 25 de Mai, n° 298, ci-devant rue du Porton.

S'adresser pour traiter à la même maison.

AVIS DIVERS.

POMMES TAPÉES.

Rue del Rincon, n° 77, en face de l'horlogerie de MM. Rochon, on a reçue une quantité de pommes tapées bien conservées, et qui seront vendues à 18 veingtins la livre. On trouvera dans le même almacén un assortiment complet de comestibles à des prix très-moderes.

AVIS.

On demande une maison complete ou un appartement de 6 ou 7 pièces meublées convenablement.

S'adresser à M. Mathieu, agent commercial, n° 65, rue de Zavala, maison Lavalleja.

AVIS.

Il a été perdu ces jours derniers un chien sans poil, avec une hoppe blanche sur la tête.

La personne qui l'a trouvé est priée de le ramener chez M. Lafond, tailleur, rue del Rincon, n° , où elle recevra une honnête récompense.

AVIS AUX PRISEURS.

Tabac de la regie de Bordeaux, nouvellement débarqué, chez MM. Isabelle et fils, rue des Trente-Trois.

AVIS.

On demande un domestique qui sache parler l'espagnol et soit habitué au service d'une maison de famille. Celui qui, possédant des qualités, pourra s'appuyer sur de bonnes recommandations, n'a qu'à se présenter rue du Sarandi, n° 159, où on lui donnera de bons gages.

AVIS.

On a besoin d'une domestique qui présente des garanties d'une bonne conduite et qui puisse faire tout le service d'une maison comme femme de chambre, N° 46, rue de la Ciudadella.

AVIS.

La personne qui, par mégarde, aurait levé une lettre à la poste, à l'adresse de Dominique Dutour, est priée de la remettre chez M. Felix Dager, rue des Trente-Trois, ou au bureau du PATRIOTE.

AVIS.

Toutes les personnes qui auraient des comptes à régler avec le soussigné, soit particuliers, soit de la legion, sont priées de se présenter à son domicile, depuis 8 heures jusqu'à midi, dans le plus bref délai possible, rue del Rincon n° 215, pour être reconnus et signés par lui.

J. C. THIEBAUT.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie du PATRIOTE FRANÇAIS.